

Chers amis de la ferme Falbringen!

L'année agricole écoulée, après un printemps précoce mais normal, était caractérisée par une période printanière et estivale pluvieuse et plutôt froide. Ce n'est que vers la fin de l'été que la température a monté mais en même temps la sécheresse s'est installée.

Pour nous, cela signifiait, au départ, des conditions favorables pour les travaux de printemps, si bien que beaucoup d'enfants ont pu planter les pommes de terre en terre sèche. Par la suite, lorsque c'était le tour des courges et les pois-mange-tout nous avons souvent travaillé sous la pluie! L'herbe a très bien poussé, mais la fenaison s'est plutôt mal passée, car au bon moment il n'arrêtait pas de pleuvoir. Pour finir, à bout de patience, nous avons décidé de nous lancer et de couper l'herbe - mais hélas! le foin n'a jamais pu sécher comme cela se doit. Cela nous préoccupait beaucoup au départ, mais il s'est avéré que nos soucis étaient infondés, car nous constatons que la qualité n'est pas trop mauvaise. Dieu merci! Et il faut bien reconnaître qu'après la fenaison les prés sont devenus magnifiques - grâce à la pluie...

Côté horticulture, nous avons agrandi le tunnel, ce qui représentait une charge de travail supplémentaire. Malheureusement, les tomates ont été atteintes d'une maladie et le rendement est resté en dessous de nos attentes. Par contre, les autres légumes se sont très bien développés (sans la moindre irrigation), si bien que nous avons engrangé une bonne récolte.

Et l'étable? Là, les saisons de l'année sont beaucoup moins perceptibles que dans les champs. A l'heure qu'il est, nous percevons l'odeur un peu forte que dégage le bouc sympathique „en pension“ chez nous - ce qui nous signale qu'un nouveau cycle se met en place. En effet, contrairement aux vaches qui ne connaissent pas de saison et sont fertiles toute l'année - ce qui fait que les veaux peuvent naître à n'importe quel moment - toutes les chèvres mettent bas au printemps (d'où la visite du bouc cinq mois auparavant...).

L'année dernière nous avons vécu un moment bien triste à l'étable: par le passé, nous n'avons jamais connu de problèmes avec la mise bas, mais la dernière fois cela s'est mal passé pour notre Patma - il a fallu pratiquer une césarienne. Heureusement, elle a remonté la pente et est redevenue espiègle et câline comme toujours.

La volaille n'a pas de chance en ce moment, elle non plus. Par mesure de précaution contre la diffusion de la grippe aviaire, les oiseaux doivent rester enfermés en tout cas jusqu'à fin janvier. C'est dur notamment pour les canards et les oies, alors que les poules peuvent au moins sortir dans le poulailler d'hiver.

Nous nous sentons extrêmement reconnaissants d'avoir des collaborateurs hors pair! Ce sont eux qui représentent, en très grande partie, l'essence de notre ferme. Ce sont eux qui la soutiennent, qui la façonnent, qui lui consacrent - nous consacrent - une partie de leur vie, leur enthousiasme, leur énergie, leurs idées et leur cœur. Nous n'en sommes pas peu fiers et heureux de tomber toujours sur des personnes avec de telles qualités humaines, de partager leur vie, de travailler avec elles et de nous enrichir au contact avec elles. Tout cela nous confirme dans notre volonté de gérer la ferme de concert avec d'autres. Et nous le considérons aussi comme un compliment pour nous.

Une autre source d'enthousiasme pour nous sont les nombreuses personnes si spéciales qui s'engagent dans l'Association et dans la Fondation, souvent depuis des décennies! Un grand merci! D'ailleurs, nous sommes toujours à la recherche de gens qui nous soutiennent.

Mesdames et Messieurs, nous vous remercions de tout cœur de votre soutien et vous souhaitons une excellente nouvelle année.